

CAMBODGE NOUVEAU

15 - 31 Déc. 1994

Politique Economie Finances

Volume 1 Numéro 20

meilleurs vœux

TOURISME

A force de dénoncer ce qui ne va pas, on risque d'oublier ce qui va bien, et de donner une image faussée de la réalité : ce reproche classique fait à la presse est peut-être mérité en ce qui concerne le Cambodge, certainement plus paisible, plus sûr, plus heureux qu'on ne le dit dans les pays lointains.

Mais il faut voir aussi que la presse est un instrument majeur de la démocratie. Elle l'est plus encore au Cambodge où n'existe aucune opposition politique organisée. La presse est comme le contrôle du peuple sur le pouvoir. Elle est là pour dénoncer ses abus. Bien loin d'être destructrice, elle constitue un garde-fou. Elle est ainsi un puissant appui psychologique pour tous les

anonymes qui font bien, tous ceux qui n'ont pas de moyen d'expression ni de défense contre l'arbitraire.

Si le rôle de la presse est bien celui-là, ce ne sont pas les excès de la presse locale qu'il faut craindre, au Cambodge, mais plutôt sa timidité. Il faudrait une presse beaucoup plus orientée sur les grandes affaires, beaucoup mieux informée, et beaucoup plus soutenue par l'opinion, de façon à exercer un véritable contrôle.

Une presse forte, qui aurait beaucoup de bonnes nouvelles à diffuser, reflète équitablement d'une évolution économique et sociale favorable, d'un pouvoir efficace et honnête, d'une population heureuse, quels meilleurs vœux formuler pour l'année qui vient ? A.G.

L'image du Cambodge que donnent les médias est inexacte, et elle nuit beaucoup au pays, se plaignent les responsables du tourisme, les agences de voyage, les hôteliers, les restaurateurs. En réalité, les trois sites touristiques majeurs du Cambodge, Phnom-Penh, Siem Reap et Sihanoukville sont parfaitement sûrs. "La nuit, vous êtes plus en sécurité dans les rues de Phnom-Penh que dans celles de Washington, de New-York, de certains quartiers de Londres, de ..." fait remarquer M. Chan Tani, Conseiller du ministre du Tourisme.

Il a incontestablement raison. Mais il faudra du temps pour que l'image du Cambodge redevienne ce qu'elle fut : le pays de la douceur de vivre, pour sa souriante population comme pour ses visiteurs. L'accident malheureux de septembre, l'exécution de trois étrangers par les khmers rouges, a fait le tour du monde et jeté un froid dans la versatile population des touristes internationaux. Il y a eu beaucoup d'annulations d'Américains, de Britanniques, même de Français, pourtant fidèles entre tous.

"Les Japonais, les Taïwanais, les Singapouriens ... semblent mieux au fait de la réalité du Cambodge, sans doute parce qu'ils sont plus proches, ils

fantasment moins, ils continuent à venir" fait observer M. Chan Tani.

En tous cas les progrès très réels que connaît le tourisme cambodgien subissent un sérieux coup de frein. Les prévisions pour 1994, 170 000 entrées, soit 40 pour cent de plus qu'en 1993 (120 000), ne seront pas atteintes. De loin ? Il faut attendre que les chiffres de décembre (qui semblent mauvais) soient connus. On ne sait encore s'il faut parler de saison moyenne, médiocre ou mauvaise.

Les responsables du tourisme ne méritaient pas cela. Les professionnels louent leurs efforts, comme ceux de la Municipalité. Phnom-Penh n'est pas seulement redevenue sûre, elle embellit tous les jours. Les jardins tracés sur la berge du Tonle Sap sont une vraie réussite. L'aéroport de Pochentong a changé de visage. La visite des temples est facilitée, l'entretien des sites historiques a beaucoup progressé ... Les touristes sont invariablement contents de leur séjour.

Mais les responsables sont réalistes : le tourisme au Cambodge est de toutes façons handicapé par des faiblesses qui ne seront corrigées qu'avec de grands efforts, et du temps. La principale, c'est le manque de personnel expérimenté à

(Suite page 2)

la minorité VIETNAMIENNE

Au cours de l'année 1994, au moins 50 Vietnamiens auraient été tués au Cambodge. La situation s'aggrave : il y a un mois et demi, 7 personnes dont un enfant de six mois et un de 7 ans ont été tuées près du Tonle Sap parce qu'elles parlaient khmer avec un accent vietnamien. Le 7 décembre, 2 tués à 15 km de

Phnom-Penh.

Toute la population d'origine ethnique vietnamienne établie sur les bords du Tonle Sap est sujette à attaques, chantages et taxations, venant de tous les bords. Certains paient des deux côtés : aux khmers rouges et aux gouvernementaux.

Particulièrement révoltant le fait que "l'anti-vietnamien"

à l'intérieur ...

Tourisme
La minorité vietnamienne au Cambodge
Le CIB riposte

pages 1 - 2 - 3 - 4
pages 1 - 4 - 5 - 6
pages 8 - 7

TOURISME

(Suite de la page 1)

tous les niveaux : guides, personnel des hôtels et des restaurants. Les principaux responsables du ministère, une poignée, doivent faire face à tout à la fois, problèmes intérieurs immédiats (formation du personnel, sécurité), contrats avec des sociétés étrangères, coopération bilatérale et multilatérale, projets à long terme ... et promotion à l'étranger : le Cambodge a déjà affirmé à Berlin, Hong-Kong, Singapour, Bangkok, Osaka... son ambition de faire partie des "grands" du tourisme. Il sera présent en France en mars prochain.

Il s'agit aussi pour le ministère du Tourisme de prévoir l'avenir à long terme. Il faut

notamment multiplier les centres d'intérêt, les destinations.

Ceci pour éviter d'abord qu'Angkor ne soit une "monoculture", avec le risque que la visite d'Angkor ne soit qu'une simple escale, ou une simple "extension" à partir de la Thaïlande, sans profit pour le Cambodge. Egalement pour inciter les touristes à venir et rester à Phnom-Penh, de façon à allonger la durée totale de leur séjour. Enfin pour diversifier les styles de tourisme, et de touristes.

Ainsi on peut imaginer dans l'idéal trois styles de tourisme (nullement exclusifs l'un de l'autre) :

- un tourisme culturel avec

la région des temples de la région de Siem Reap, et à Phnom-Penh le Musée national, les ballets, la Pagode d'Argent, les villas de style colonial, et, aux environs, des excursions en bateau sur le Mékong, le Tonle-Sap, les bords du Bassac, le site historique de Oudong, etc ...

- un tourisme "balnéaire", de repos, sportif, et de vie nocturne sur la côte, dans la région de Sihanoukville et de Kep.

- et un "éco-tourisme" pour lequel le Cambodge possède des dons certains. L'idée est de commencer par la province de Rattanakiri, ou les amateurs de vastes espaces et de nature pourront être comblés. Mais "pas avant deux ou trois ans", nous dit M. Chan Tani. Il faut y consacrer une bonne préparation, du savoir-faire, et des investissements importants.

Ainsi le Cambodge pourra

devenir dans quelques années une destination "en soi".

Rassurant est le fait que les responsables cambodgiens sont soucieux de l'environnement, conscients des nuisances que peut apporter le tourisme incontrôlé aux sites historiques, à la nature en général. Ils bénéficient de l'assistance de l'UNESCO, ils ont la volonté d'éviter les erreurs commises ailleurs, de profiter des expériences acquises.

L'avenir du tourisme au Cambodge est incontestablement brillant. Le nombre des hôtels, souvent de grande classe, construits, en construction ou en projet, témoigne clairement de la confiance de grands investisseurs internationaux. Reste à rétablir l'image du *merveilleux Cambodge* et à regagner la confiance des touristes. Cette bataille-là sera longue.

NOMBRE D'ARRIVEES A POCHENTONG					PREVISIONS		
mois	touristes	affaires	officiels	total	1994	1995	1996
janvier	9536	2 907	694	13 136	170 000	250 000	400 000
février	11 186	3 226	435	14 847			700 000
mars	12 001	2 686	456	15 149			
avril	12 079	2 605	465	15 149			
mai	9 955	2 064	121	12 140			
juin	7 443	3 272	755	11 470			
juillet	11 394	2 850	786	15 030			
août	10 939	3 087	724	14 743			
septembre	9 525	2 408	998	12 931			
octobre	12 154	2 359	819	15 332			
novembre							
décembre							
TOTAL	106 204	27 464	6 252	139 921			

	Phnom-Penh	Siem Reap	Sihanoukville
hôtels	102 (3325 ch)	14 (450)	20 (351)
guest houses	25 (252)	21 (169)	4
massages	5	0	4
restaurants	136	11	26
dancings	39	2	4
disco	2	0	
karaoke	15	1	3
agences	37	12	

A PROPOS ...

bois

Il n'y a aucune politique du bois, ce qui dissuade les grands investisseurs potentiels de s'intéresser au Cambodge, et d'y créer des industries : sciage, séchage, meubles... estime Bernard Babot, directeur de SAGA/Peschaud. On devrait

interdire l'exportation de grumes et autoriser les scieries, cela provoquerait la création d'industries du bois. En Afrique 25 pour cent seulement du bois peut être exporté en grumes, 75 pour cent en sciages. Une scierie est un investissement de 3 millions de dollars, une usine de séchage de 2 millions ... L'absence de réglementation claire et à moyen terme -au moins deux ans- met la

filère bois aux mains quelques initiés et provoque un énorme gâchis, alors que le bois est la première richesse du Cambodge.

bombe

"Oui je suis en train d'écrire un livre sur mon expérience au ministère des Finances, nous a dit M. Sam Rainsy. Ce ne sera pas une bombe atomique comme je l'avais d'abord pensé. Une

force de dissuasion, c'est fait pour être gardé en réserve. Mais ce ne sera pas un simple pétard. Une bombe, je crois".

avantages comparés

Installer à Phnom-Penh les headquarters d'une multinationale pour l'Asie du sud-est peut être une bonne idée : les télécommunications fonctionnent

(suite page 3)

TOURISME

Franck Lafourcade

directeur de Allson Star Hôtel

Pour moi, dans l'immédiat, ça va, grâce à la présence de l'équipe du film "Femme de Passion", qui remplit l'hôtel à 60 pour cent. Sans cela, ce serait nettement mauvais. Pour novembre et décembre, nous avons eu 45 pour cent d'annulations.

L'affaire des otages a accentué la mauvaise image du Cambodge, diffusée par une presse uniquement négative. Les touristes vont au Vietnam, en Thaïlande mais ils évitent le Cambodge parce que vu de loin, Kampot, Siem Reap, Phnom-Penh, c'est la même chose. L'année au total sera médiocre...

Il faut pourtant souligner ce qui va bien : le pays est en pleine activité, chacun peut le constater à la circulation, à l'intensité du commerce, aux constructions; une classe moyenne est en train de naître; par exemple, un de mes employés est parti en avion pour cinq jours de congés payés... Le nouvel aéroport est une réussite remarquable; le nettoyage et l'entretien des temples d'Angkor est un immense progrès. Je soutiens à fond le ministère du Tourisme, qui travaille beaucoup.

Plutôt que de lancer des destinations nouvelles comme le Ratanakiri, il vaut mieux faire

bien ce qu'on fait, améliorer les deux destinations existantes : Phnom-Penh et Siem Reap. Le reste viendra plus tard.

On dit que les hôtels sont chers. C'est que nos coûts sont élevés : masse salariale pas inférieure à ce qu'elle est en Malaisie ou en Thaïlande, électricité chère, à cause du générateur, produits souvent importés...

Le mois de janvier sera sans doute assez mauvais, mais il devrait y avoir une remontée en février et mars.

Enfin je ne suis pas négatif, mais je crois que la remontée sera beaucoup plus longue que prévu. Le problème n°1 du Cambodge à mon avis est la corruption. La moralité, le civisme, il faudra du temps pour qu'ils progressent.

Christian Margot

directeur de Mékong Island

Les touristes ne voient la plupart du temps du Cambodge que Phnom Penh et Siem Reap. Ils n'ont aucun contact avec les villages et les gens qui y vivent. A une heure de bateau de Phnom Penh, et pour 30 dollars (déjeuner compris) ils peuvent, en se rendant à Mékong Island, rencontrer les habitants de l'île, visiter le village artisanal et assis-

ter au spectacle donné par l'école de danse locale.

Nous n'avons pas choisi la facilité. Tous les gens travaillant sur l'île en sont des habitants. Il aurait par exemple été plus facile de recruter des serveurs expérimentés plutôt que de former ceux qui travaillent maintenant au restaurant. Lors de la phase de réalisation du parc, nous avons fait travailler entre 100 et 150 personnes et avons du créer notre propre entreprise de menuiserie. Aujourd'hui, Mékong Island fait travailler environ 120 personnes par jour.

Aujourd'hui, et ce malgré les nombreuses difficultés rencontrées, nous équilibrons. Nos affaires progressent régulièrement. Nous avons multiplié les contacts avec les agences de tourisme parisiennes pour qu'elles offrent une journée à Mékong Island dans leur catalogue. Nous fonctionnons d'ailleurs principalement avec les agences. Il y aura en outre un stand Mékong Island au salon ITB de Berlin, du 4 au 8 mars 1995.

On n'aide pas le Cambodge en détruisant systématiquement son image de marque. En France, certaines agences de tourisme ont enlevé le Cambodge de leur catalogue. D'autres déconseillent aux touristes de s'y rendre. Pourtant les touristes qui se rendent au Vietnam et au Cambodge reviennent souvent en

disant "Si j'avais su, j'aurais passé plus de temps au Cambodge et moins au Vietnam". Quand je me rends dans ces agences pour vendre Mékong Island, c'est aussi une autre image du Cambodge que je vends. Je ne suis malheureusement pas certain que les autorités nous aient, autour de 1993, autant soutenu qu'il le fallait. Le Gouvernement devrait lancer une nouvelle opération de promotion, organiser un voyage de presse.

M. Reth Chantha

Directeur général d'Apsara Tours

Alors que nous faisons de bonnes affaires, nous avons, depuis l'annonce de la mort des trois otages, enregistré une baisse du nombre des inscriptions pour les mois de décembre, janvier et février. Cette baisse est particulièrement sensible si on considère les Européens, et plus particulièrement les Français. On peut estimer qu'il y a maintenant chez nous 70 pour cent de moins de touristes français inscrits qu'avant la mort des otages. En revanche, il y a eu une augmentation du nombre de touristes taiwanais et japonais. De manière générale, pour un séjour moyen de cinq jours et quatre nuits concentré sur Phnom Penh et Siem Reap, nos clients dépensent en moyenne 500 dollars par personne.

(Suite page 4)

A PROPOS ...

(Suite de la page 2)

bien avec le monde entier, les loyers sont moins élevés qu'à Singapour, Bangkok, Hong-Kong, Tokyo..., et pour l'instant il n'y a pas d'impôts. Inconvénients toutefois : les télécommunications sont très chères, et le système bancaire

n'a pas encore la rapidité internationale parce que les banques étrangères n'ont pas encore confiance dans le pays. D'autre part, les "incitations" financières consenties par Kuala Lumpur et Singapour compensent à peu près les avantages de Phnom-Penh.

lois

Après la loi de Finances (le

budget 1995), c'est le sous-décret "relatif à l'organisation des cabinets ministériels et des administrations centrales de l'Etat" qui sera examiné par l'Assemblée, puis la loi concernant les banques fin décembre. Loi de Commerce : le premier livre, avec les dispositions concernant l'enregistrement des sociétés serait examiné avant les autres.

La loi de nationalité n'est encore qu'en gestation.

sociétés commerciales

Pour créer une société commerciale il n'est pas nécessaire de passer par le CIB ("Bureau cambodgien d'Investissements"). Il faut l'enregistrer au ministère du Commerce selon des procédures simples et pour

(suite page 4)

TOURISME

(Suite de la page 3)

Le problème de la sécurité doit être appréhendé dans le temps et dans l'espace. Il n'existe ni tout le temps, ni partout. Nous pouvons garantir la sécurité des touristes qui voyagent en groupe organisé. Nos bureaux sont en contact journalier avec la police pour vérifier que la situation ne présente aucun risque. Nous n'organisons pas de tour à Kampot, ni de voyage en train, en bateau ou par la route vers Siem Reap. Mais certains touristes n'ont pas d'argent; d'autres veulent se promener à leur guise et avoir des contacts avec la population.

Le Gouvernement devrait faire des efforts particuliers pour montrer qu'en réalité, il n'existe pas de problèmes de sécurité dans les sites touristiques aux abords de Phnom Penh et de Siem Reap. Il faudrait par exemple organiser un voyage au Cambodge pour la presse internationale ou envoyer des délégations chargées de faire de la promotion dans les pays dont les touristes sont originaires. Il faut aussi informer les touristes sur les conditions de voyage, les précautions à prendre et leur fournir toutes les nécessaires informations pratiques. Comme les in-

vestisseurs, les touristes ont besoin d'être informés.

Dans le cas du Cambodge, qui sort juste de la guerre, peut-être faudrait-il adopter des règlements stricts afin de protéger les étrangers. On pourrait demander aux étrangers désireux de sortir de Phnom Penh de se procurer une autorisation de voyage. Il y aurait des points de contrôle dans les gares et aux sorties de la capitale. De toutes façons, il ne faut pas que les touristes aillent n'importe où, mais qu'ils consultent la population, leur ambassade ou les autorités locales avant de se déplacer.

Ni les 3 guest houses", ni les motos-taxis ne sont contrôlés par le gouvernement, ni ne possèdent de licence. En séjournant dans les guest-houses, on risque d'être victime de voleurs, de bandits. En outre, rien ne garantit que le propriétaire de la maison d'hôte, ou de la moto-taxi, n'est pas un khmer rouge. Les chauffeurs de taxi (moto ou auto) devraient comme en France par exemple arborer une carte d'identité avec photo et numéro d'immatriculation...

la suite de notre enquête
TOURISME paraîtra dans le
prochain numéro

LA MINORITE VIETNA-

(suite de la page 1)

s'attaque aux sans-défense, aux plus faibles, à des gens dans leur sommeil... Les Vietnamiens "installés" à Phnom-Penh sont mieux protégés par leur anonymat.

Le problème des Vietnamiens au Cambodge, c'est d'abord une affaire bi-latérale entre les deux pays. La loi d'immigration récemment adoptée par l'Assemblée nationale n'a pas résolu le problème car la définition de la citoyenneté cambodgienne n'est pas tranchée. Quant à la loi sur la nationalité, elle est encore à l'étude et devrait être soumise dans quelques mois à l'Assemblée Nationale.

Combien sont les Vietnamiens au Cambodge ? Il n'y a pas encore d'étude fiable et précise. Selon S.E. Son Sann, pour qui c'est un sujet de propagande idéal, 3 millions. Selon d'autres sources, leur nombre serait compris entre 400 et 600 000. Selon une déclaration à l'Assemblée du ministre de l'Intérieur S.E. Sar Kheng, le 22 août, ils seraient 102 882. Ces incertitudes laissent place aux fantasmes, réveillent de vieux démons et renforcent le sentiment anti-vietnamien. Les khmers rouges en tirent parti et la grande majorité des Cambodgiens applaudit.

La plupart des Vietnamiens ou Cambodgiens d'origine ethnique vietnamienne vivant au Cambodge sont établis le long du Mékong, du Bassac et du Tonle Sap, et le long des cours d'eau : des pêcheurs; d'autres à Phnom-Penh : des artisans. Sur un nombre supposé de 250 000, environ la moitié vivraient à Phnom-Penh, la plupart des autres sur les bords du Tonle Sap; et un dernier groupe à Sihanoukville.

Beaucoup sont là depuis des générations et sont devenus plus cambodgiens que vietnamiens. Ils n'ont plus de famille ni de relations au Vietnam. Leurs parents ont souvent leurs tombes au Cambodge, dans un village qu'ils considèrent comme le leur. Ils paient des impôts au Cambodge. Et comme certains d'entre eux l'ont fait remarquer, beaucoup sont morts pour le Cambodge en luttant pour les forces loyales à S.A.R "Prince" Sihanouk dans les années 70. Ils seraient en droit de demander la nationalité cambodgienne, mais bien souvent ils n'ont plus de papiers.

La plupart des Vietnamiens de vieille souche sont repartis sous Lon Nol (il y a eu des massacres) et sous Pol Pot.

A PROPOS ...

(suite de la page 3)

environ 27 dollars. Délais : 4 jours. Des sociétés privées peuvent se charger des formalités (mêmes délais).

Pièces à fournir : - demande d'enregistrement; - liste des associés avec la part de chacun; - déclaration sur l'honneur de non-condamnation; - annonce légale dans une publication autorisée; - acte de propriété du siège social, ou certificat de

domiciliation (chambre d'hôtel, acte de location certifié).

Les sociétés ainsi enregistrées ne peuvent pas prétendre aux avantages éventuels à l'exportation que peuvent obtenir les sociétés d'investissement agréées par le CIB.

Le nombre de sociétés enregistrées au ministère du Commerce atteint presque 1300 à la mi-décembre. Le rythme des enregistrements est actuellement d'environ 30 par mois.

caoutchouc

Commencée en septembre l'étude de la "filiale caoutchouc", financée par la Caisse Française de Développement et réalisée par la SOFRECO, devrait être terminée fin décembre. Elle servira au Gouvernement pour ses grandes orientations en matière d'hévéaculture, pour le choix de formules de privatisation notamment. Il faut éviter des "privatisations sauvages" qui pourraient profiter à des compagnies plus soucieuses de

réaliser de l'argent rapidement en coupant les hévéas que d'en replanter. Cette étude devrait aussi donner confiance aux grands "bailleurs de fonds", de toutes façons indispensables étant donné l'importance des investissements nécessaires, la durée du retour d'investissements et les risques dus notamment à l'insécurité.

casino

La société malaisienne propriétaire du casino flottant
(suite page 5)

MIENNE AU CAMBODGE

La présence vietnamienne au Cambodge a donc connu une longue interruption. D'autres sont venus avec le boom de l'UNTAC, attirés par le travail du bâtiment, comme maçons, menuisiers, plombiers, électriciens, peintres, carreleurs ... et quelques prostituées. Il s'agissait de migrants économiques; certains sont repartis depuis.

les "bloqués" de Chrey Thom

De 25 à 30 000 Vietnamiens, après les attaques qu'ils ont subies sur les bords du Tonle Sap au printemps 93 sont partis chercher un "refuge temporaire" au Vietnam, assistés par l'opération "safe passage" de l'UNTAC. La majorité d'entre eux sont passés au Vietnam, ou ils ont été assistés par le PAM (Programme Alimentaire Mondial), le HCR et les autorités vietnamiennes qui les traitent comme des réfugiés.

Environ 5000 sont restés bloqués au poste frontalier de Chrey Thom, sur la moitié cambodgienne du Bassac (la frontière passe là où le fleuve est le plus profond." C'est ce groupe qui nous préoccupe le plus", nous dit Serge

Ducasse, représentant du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR).

Ces Vietnamiens ne sont pas, à l'origine, des populations misérables. Comme pêcheurs sur les bords du Tonle Sap ils étaient relativement prospères. En plus de leurs bateaux ils possédaient des effets personnels. Peu à peu ils ont du tout vendre, pour payer des médicaments et survivre.

Ces 5000 sont officiellement des "personnes déplacées", ils vivent en réalité dans un "camp" puisqu'ils vivent sur leurs bateaux sans pouvoir se déplacer et qu'ils sont contrôlés par la police frontalière cambodgienne. Ils ne peuvent pas travailler, ils n'ont ni écoles ni assistance médicale continue. Ils sont aidés par le PAM; le HCR, la Licadho et d'autres ONG les visitent tous les quinze jours.

Leur nombre en fait varie de 5000 à 6000. Certains, ayant payé leur "droit de passage", ou ayant profité des hautes eaux qui rendent les contrôles moins efficaces, ont réussi à retourner sur leurs lieux de résidence traditionnels.

"Ils ont fait plusieurs requêtes auprès du Gouvernement cambodgien et adressé un appel au Roi. Le HCR et le Comité des Droits de l'Homme ont fait des interventions en leur faveur. Tout cela sans succès jusqu'à présent. Les responsables politiques cambodgiens savent que le sujet est très sensible. Ces "réfugiés" ne sont que la partie visible de l'iceberg. Si le gouvernement autorisait le libre retour de ces gens au Cambodge, cela pourrait provoquer une crise politique grave, mettre le gouvernement en difficulté ... En tous cas les khmers rouges en profiteraient pour leur propagande

"Notre politique au HCR est de sensibiliser l'opinion, les organisations des droits de l'Homme et de sensibiliser le Gouvernement. Mais il est difficile de savoir quand il est opportun de mettre la pression et quand cela ne l'est pas. Si ces Vietnamiens étaient retournés sur le Tonle Sap peut-être auraient-ils été attaqués par les khmers rouges ... Tant que les autorités cambodgiennes ne sont pas en mesure d'assurer une sécurité satisfaisante à ces populations, il ne faut pas chercher à forcer leur retour à tout prix.

"Actuellement, on ne ressent pas de menace particulière, immédiate, concernant la minorité vietnamienne. Mais un dérapage est toujours possible. Il y a des antécédents dramatiques dans l'histoire récente du Cambodge (Lon Nol et Pol Pot).

"Il y avait beaucoup de tension au moment du débat de la loi sur l'immigration et nous avons fait alors appel aux plus hauts responsables M. Boutros Ghali, Justice M. Kirby, Madame Ogata et Ayala Lasso.

Pas de menace immédiate, mais il est aussi probable que certains Cambodgiens ont été déçus : ceux qui avaient pensé que la loi d'immigration serait un instrument légal permettant des expulsions massives. Les plus hautes autorités cambodgiennes ont au contraire donné des assurances publiques : il n'y aura ni regroupements ni expulsions massives. Mais il reste des "impatiens" qui pourraient créer de fortes pressions au moment de la discussion de la loi de nationalité. Il nous faut donc rester extrêmement attentifs et vigilants.

D'une façon plus générale il est nécessaire de mieux connaître les minorités ethniques vivant au

(suite page 6)

A PROPOS ...

venu s'ancre au sud de l'hôtel Cambodiana, dans l'axe du boulevard Sihanouk, n'a pas encore signé de contrat définitif avec le ministère du Tourisme. Elle n'est que la mieux placée des sociétés qui ont soumissionné. Plusieurs points restent à préciser. Les autres soumissionnaires ont été encouragés à ne pas abandonner. Ce casino sera réservé aux étrangers, a d'autre part confirmé

M. Chan Tani, Conseiller du ministre du Tourisme. Le passeport sera demandé à l'entrée.

Deux casinos privés sont ouverts d'autre part à Phnom-Penh, sans discrimination.

affaires, entreprises et francophonie

Quel est l'intérêt pour le monde des affaires et des entreprises d'utiliser la francophonie en Asie du Sud-est ? C'est pour tenter de répondre à cette question que s'est tenu à Ho Chi Minh-

ville les 25 et 26 novembre le colloque "Affaires, entreprises et francophonie". Placée sous le haut patronage du Gouvernement de la République socialiste du Vietnam, cette première rencontre régionale était organisée par l'Agence francophone pour l'Enseignement supérieur et la Recherche, dans le cadre des manifestations préparatoires au Sixième Sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement des pays francophones. Les deux journées ont rassemblé plus de 400

participants qui ont pu confronter leurs expériences et présenter leurs points de vue sur les liens existants ou à mettre en place entre les entreprises implantées dans la région et les actions éducatives de promotion du français. Le Cambodge était représenté par plusieurs personnalités dont S.E. M. Nouth Narang, ministre de la Culture et des Beaux-Arts et Mme Marina Soc, sous-Secrétaire d'Etat au ministère des Affaires étrangères.

(suite page 7)

MINORITE VIETNAMIENNE

(suite de la page 5)

Cambodge -et pas seulement la minorité vietnamienne. Avec la collaboration de chercheurs professionnels et de centres académiques, du Gouvernement cambodgien, le H.C.R. envisage de réaliser en 1995 une étude indépendante sur la problématique des minorités au Cambodge. Promouvoir une meilleure connaissance et compréhension entre les différents groupes, majoritaires comme minoritaires, c'est lutter contre le racisme et contribuer à la réconciliation nationale".

Extraites d'un rapport, non officiel, de Geneviève Merceur, de l'UNSGRC, voici des indications concernant des groupes d'origine vietnamienne (juillet-septembre 1994) :

- Dans la province de Kompong Chhnang, la communauté ethnique vietnamienne comptait 13 085 personnes en 1992. Certaines familles avaient deux bateaux. Après les massacres de février-mars 1993, beaucoup ont vendu leur bateau et se sont enfuis. Depuis mai 1993, environ 30 personnes ont été tuées dans la région.

Maintenant dans la ville de Kompong Chhnang et à Khnom Chru la communauté vietnamienne compte 4 796 personnes. La plupart de ceux qui ont fui l'année dernière sont restés à Chrey Thom ou au Vietnam.

Dans la province de Pursat, la communauté d'origine vietnamienne compte 10 876 personnes, dont 3 845 dans le village flottant de Kompong Luong. Tous ceux de ce village, estime le Gouverneur, y ont leurs origines depuis les temps de Sihanouk. 70 pour cent ont fui à l'époque de Lon Nol. La plupart sont revenus après 1979. Certains avaient des cartes d'identité délivrées sous Sihanouk (...)

A Chong Kneas, dans la province de Siem Reap, 34 personnes d'origine vietnamienne ont été tuées le 10 mars 1993. Toutes les familles ont fui, sauf une. Jusqu'en 1993, 326 familles au total vivaient à Chong Kneas dans deux villages. 157 sont revenues et vivent dans un seul des villages. Le chef de la commune, représentant de la communauté, affirme connaître personnellement tous ceux qui sont partis, et n'autorise que ceux-là à revenir. "De nouveaux arrivants enlèveraient aux anciens toute chance d'obtenir la nationalité cambodgienne".

Une bonne idée : la noix de cajou

Voilà des siècles que les paysans cambodgiens cultivent l'anacardier, l'arbre à cajou, et récoltent ses fruits (entre février et avril). Mais ce n'est que depuis quelques années qu'ils exportent leurs noix-coques chez les Vietnamiens.

Traitée au Vietnam, la noix cambodgienne revient sous forme d'amande grillée, salée et emballée, et se vend de 5 à 6 dollars le kilo sur les marchés Phnom-Penh. A ce prix, les Cambodgiens n'ont pas souvent les moyens de l'acheter. Pourquoi ne pas traiter les noix cambodgiennes au Cambodge ?

Un jeune Français qui est allé enquêter en Inde pense que l'on peut fournir des pinces à décortiquer aux villageois des provinces cambodgiennes pour qu'ils produisent des amandes, un produit dont ils tireront un meilleur prix que des noix-coques et, en même temps, construire une fabrique de cajou dans les environs de Phnom-Penh pour redonner au Cambodge la maîtrise et le contrôle de ses noix de cajou.

Son projet a donc deux volets, parfaitement complémentaires - un aspect industrie-paysanne, conforme à l'idée du Mahatma Gandhi de "cottage industry" : une première transformation des noix de cajou réactivera la vie associative et générera de nombreux emplois; - un aspect industriel : une fabrique drainera toute la production nationale vers une usine cambodgienne et suscitera un véritable "pôle industriel".

En plus des personnes employées directement dans l'usine, ouvrières des ateliers, manutentionnaires, chauff-

eurs de camions, techniciens et gestionnaires, ... il y aura des sous-traitants dans la chaudronnerie, chez les fabricants de tôles, de petits outillage, de pièces de rechange; dans l'emballage : fabricants de cartons, de coffrets en raphia, en bois, bidons de stockage ... dans l'agro-alimentaire : marchands de noix et de fruits séchés pour fabriquer les mélanges, fournisseurs d'huile, de sel, de gomme arabique, ... Il y aura aussi de nouvelles "structures administratives" comme la Corporation Nationale des producteurs de cajou, qui à l'évidence devra voir le jour.

A plus long terme, il y aura aussi ceux qui participeront à la réalisation d'une industrie des machines-outil et d'équipements lourds : ensacheuses, peseuses, étuves ... pour lesquelles le Cambodge sera amené à constituer des "joint ventures" comme le font déjà certaines firmes indiennes.

En tout, 200 emplois seront créés, dont la moitié sera exercée par des ouvrières, qui montrent en général le plus d'aptitude dans le maniement des noix.

La réponse des paysans de la petite ville de Skun (province de Kompong Cham) est tout à fait encourageante : "nous nous organiserons au niveau des communes, des districts, de la province, pour ramasser les noix, les stocker et les décortiquer nous-mêmes, et nous irons les vendre à la fabrique de Phnom-Penh ... Pour les familles, ce sera un revenu bien plus conséquent que si nous vendions les noix non-décortiquées à nos amis vietnamiens. Et pour les jeunes, ils n'auront pas à aller à Phnom-Penh chercher du travail, ils pourront rester sur place".

Jean-Louis Méric

Directeur de la publication : **Chu Sim-Phong**

Rédacteur en chef : **Alain Gascuel**

Rédactrice : **Claudine Chassigneux**

Mise en page : **Jean Cévennes**

Impression : **Cambodia Informatics Center - CiC**

58 rue 302 - BP 836 - Phnom Penh

Royaume du Cambodge

tel (015) 91 19 67

CAMBODGE NOUVEAU

est vendu exclusivement sur abonnement

Exemplaire gratuit et tarif des abonnements sur demande

LE CIB RIPOSTE

(suite de la page 8)

8 heures du soir, sans faire de "break". Il nous arrive de faire des journées de 15 à 16 heures. Il est vrai que nos deux familles sont à l'étranger, et qu'il nous arrive, certains week-ends, comme à tout le monde, d'aller voir nos familles. Encore, nous enmenons un ordinateur et du travail; il m'arrive d'être sollicité à dix heures du soir à Singapour ...

nous ne sommes que douze

Nous ne sommes encore que 12 au CIB, et nos effectifs ne vont pas augmenter très vite. Nous préférons rechercher la productivité, avec des gens efficaces. En principe, nous n'embauchons pas d'étrangers : c'est l'affaire des Cambodgiens. En 1995, nous allons nous informatiser, et les informations sur les investisseurs seront disponibles.

d'abord créer des emplois

Nous avons deux objectifs principaux :

- 1) créer des emplois grâce à l'investissement privé
- 2) améliorer l'efficacité du pays à travers les services rendus par le secteur privé.

Vis à vis des investisseurs, qu'ils soient locaux ou étrangers, le CIB doit être la

solution à leurs problèmes, et non constituer un problème. On nous reproche d'être mal organisés. Il est vrai que le sous-décret qui doit préciser notre mode de fonctionnement et la répartition des attributions et des responsabilités n'est pas encore paru. Ce sous-décret est très important. Il ne faut rien faire à la légère. Il faut nous inspirer de ce qu'on fait dans les pays limitrophes.

investissements : plus d'un milliard de dollars ?

On nous reproche de ne rien dire. Avant la fin de l'année, nous allons rendre public le bilan de nos travaux depuis cinq mois.

Ce bilan sera très positif. Il y a deux mois, à Singapour, nous avons exprimé l'"espoir raisonnable" d'atteindre 1 milliard de dollars d'investissements pour la période 4 août (date de l'ouverture du "guichet unique") - 31 décembre. Je peux vous dire que cet objectif sera sans doute dépassé.

Une des causes de la lenteur des opérations, c'est que la moitié environ des dossiers viennent de PME/PMI qui ont de la peine à remplir les formulaires. Les sociétés internationales n'ont pas ce genre de problèmes.

D'autre part, nous sommes aussi très impliqués dans les très gros projets : les télécommunications par exemple, les aéroports, le projet de casino de Snake Island ... Avec Sun Chan Thol, nous nous consacrons à l'évaluation financière, à la faisabilité, à la rentabilité des projets ...

pas de favoritisme

Encore un reproche : nous favoriserions les pays limitrophes. Singapour, Malaisie, ... Non, nous n'avons aucun *a priori* en faveur des pays limitrophes. Comme je l'ai dit, nous cherchons avant tout à créer des emplois. Mais le fait est que les pays proches comme Singapour ont une appréciation plus raisonnable des risques courus au Cambodge que certains pays plus lointains. Des sociétés comme Raffles, CWT, Asia Pacific Brewery font de gros investissements. Or ce sont des sociétés cotées en bourse, donc très prudentes, et les Singapouriens sont très conservateurs.

les "affaires" ?

Les affaires Féal International, Total, Française des Jeux, qui ont mal tourné ? Ce que je peux dire, puisqu'il s'agit d'affaires précédant la naissance du CIB, c'est que si le CIB avait existé, elles n'auraient pas eu lieu. Même chose pour Inchcape. En-

core une fois, nous ne sommes pas ici des politiques, nous ne sommes ni PPC ni Funcinpec, mais des techniciens. Je déplore pour ma part l'absence de grandes sociétés françaises, elles étaient arrivées en avance, et bénéficiaient de beaucoup d'affinités...

La coordination avec les Affaires étrangères ? Mais désormais il appartient au CRDB (Comité de Réhabilitation et de Développement du Cambodge) de faciliter la vie des donateurs étrangers multi et bi-latéraux. Pour tous les investissements, il y a un "entonnoir" unique. C'est la loi ...

Au delà des chiffres, il faut tenir compte d'un facteur qualitatif. Je constate un regain de confiance vis à vis du Cambodge. La compagnie américaine Unilocal, par exemple, grosse multinationale spécialisée dans le gaz naturel, envisage d'explorer et d'exploiter au Cambodge, ses dirigeants sont venus ici en jet privé ...

Au total, je suis très optimiste, et cela, chiffres à l'appui !

**toute reproduction
d'articles
publiés par
CAMBODGE
NOUVEAU
est strictement
interdite**

A PROPOS ...

coopération

Le "complexe hospitalo-universitaire de Phnom-Penh", Hôpital Calmette, Faculté mixte de Médecine et Institut Pasteur, va bénéficier

d'une aide du ministère français de la Coopération de 14.8 millions de francs ce qui porte à près de 60 millions de francs le total de l'aide française à cet ensemble. La nouvelle Convention, signée le 19 décembre 1994, va permettre

d'améliorer la gestion de l'hôpital et d'assurer la formation initiale et continue des personnels médicaux : médecine, pharmacie et odontostomatologie.

opération anti-polyo

3 millions d'enfants cambo-

dgiens vont être vaccinés contre la polyomyélite, les 2 février et 2 mars, opération financée par le Rotary Club du Cambodge (400 000 \$ de vaccins) et réalisée par l'UNICEF. Il y aura 10 000 postes de vaccination; 40 000 personnes seront mobilisées.

LE CIB RIPOSTE

Cambodge Nouveau s'est fait à plusieurs reprises l'écho des nombreuses critiques dont le CDC, Conseil de Développement du Cambodge, et plus particulièrement le "CIB", *Council of Investments* ou Bureau des Investissements, sont la cible.

Les critiques viennent non seulement de la part d'experts incontestés de l'économie cambodgienne comme l'ancien ministre de l'Economie et des Finances Sam Rainsy (*Cambodge Nouveau* n° 19), de bons connaisseurs de l'administration cambodgienne comme John Holloway (*id*), de nombre de hauts fonctionnaires qui ne cachent plus leur inquiétude, mais aussi de "praticiens" du CIB : des investisseurs potentiels n'hésitent plus à exprimer leur déception, voire leur

exaspération, ou leur découragement. A leurs dossiers, aucune réponse n'est donnée, ni dans les délais pourtant précisés par la loi sur l'investissement (45 jours maximum), ni passé ce délai; ils n'ont pas d'interlocuteurs, ou bien des interlocuteurs qui ne savent rien; ils n'obtiennent pas de rendez-vous avec les responsables; on ne répond pas à leur courrier ni à leurs fax (lettres au *Cambodia Daily*, *Cambodge Nouveau* n° 18).

Des histoires circulent : le dossier n° 001, déposé par le frère du ministre du Commerce Cham Prasidh, n'est toujours pas ressorti du fameux "guichet unique"; des dossiers se seraient perdus entre le CIB et le bureau du premier Premier ministre, président du CDC; le secrétariat du vice-Président du CDC Keat Chhon

enverrait des lettres sollicitant l'approbation du ministre des Finances ... Keat Chhon.

Tout ceci ne serait-il que médisance ? Le Secrétaire général du CIB Ith Vichit, au centre des critiques avec son collègue Sun Chan Thol, et par qui transitent toutes les demandes d'investissements, répond par l'intermédiaire de *Cambodge Nouveau* à toutes ces attaques.

Si, nous travaillons !

On dit que nous ne faisons rien, que Sun Chan Thol et moi sommes toujours à l'étranger, que le CIB est inefficace. Nous n'avons jamais pris le temps de démentir ces bruits. Nous ne sommes pas des politiques, notre approche est la même que dans le privé, nous ne recherchons que des résultats. Nous travaillons de façon hyper-concentrée, sans faiblir, de 7 heures du matin à 8

(suite page 7)



C'est la Fête ! Décembre au Sofitel Cambodiana

LE MEKONG

Bar à huîtres de France du 22 au 31 décembre.

XX

DELI SHOP

Toute la sélection des pâtisseries et confiseries de Noël.

Du 15 au 31 décembre les meilleurs produits de France à prix coûtant.

XX

RIVERSIDE POOL TERRACE

Fondues savoyarde ou bourguignonne du 15 au 31 décembre sauf le vendredi.



Hotel Sofitel Cambodiana

PHNOM PENH
Tel. 26288, Fax 26392